

23 Mai 1917

Cher Monsieur

J'espère que votre Santé est
bonne et que vous avez des
adhérents de plus en plus
nombreux.

Je pense vous avoir donné
le nom de M^r Marcel
Koubouger, hôtel Nicolai
4 quai Des célestins Paris
J'avais hésité à vous donner
celui de M^r Kahn, 71
rue Caubaincourt, antiquaire
expert qui voyage pour
M^r Koubouger. Il est israé-
lite mais l'opuscula aurait
pu me rappeler qu'il eût
pu vous être utile. Il a
de nombreuses et belles
relations tout à Paris que

Dans toute la France, veuille
les Doux lui envoyer la
brochure, je vous prie.

M^r Kuhn est très aimable
serviable et très loyal en
affaires. Monsieur Jaquet
n'a eu qu'à se flâner de
lui dans nos rapports car
Albert échangeait des objets
d'art, qu'on même vendait
ou les charges qu'il avait
avec ma fille et celles inco-
mues à moi, alors.

En correspondant avec M^r
Kuhn j'ai appris qu'il n'a
pas la brochure, lui ai écrit
que vous voudriez bien le lui
envoyer et qu'il vous donne
nom et adresse.

S'il y a beaucoup de divorces
il y a aussi les mariages et
les désirs d'un contracter des
jeunes militaires.

J'ai un fils au de guerre

auquel je m'intéresse et
essaie de lui être utile.
Il a 24 ans, a eu plusieurs
blessures pour lesquelles
il est soigné dans un
hôpital et Monsieur
prétend chercher si la
marier dès la fin de la
guerre. Je lui ai prêté
mon livre "Le pouvoir et
des fcs" en ^{lui} écrivant qu'il ne
faut pas se marier trop
jeune, qu'il faudra se
fortifier, se recruter une
position lucrative etc.
Mais si vous voulez bien
me donner une de vos
bonnes raisons pour appu-
yer l'opinion que j'ai
émise, ^{ou autre} je suis certaine
que ce que vous m'écrirez
serait d'un grand secours
pour mon jeune défenseur

Quant à votre fils, je l'embrasse de tout cœur, qu'il en soit au moins sûr, et qu'il ne soit jamais malade.

De la patrie qui est un jeune homme distingué. Les peuples souffrent surtout d'un péril qui présente qu'à être entourés de soins et d'affection mais je crois que femmes et enfants souffrent moins qu'ils aient obtenu leur pain, en vain.

Comptant sur votre bonté pour me répondre sur ce sujet de cette grave question, je vous en remercie d'avance et vous prie de croire à mes bons sentiments.

P. S. J. Jacquot

J'oublie de vous dire que mon fils qui de guerre est au même hôpital à Lyon M. Claude auquel vous avez envoyé la brochure. Il partira en permission à Paris, à la fin du mois et m'a écrit qu'il fera tout son possible pour votre œuvre. Le pauvre Camus (de Joudreville) à Villeneuve les